

LES SOCIOLOGUES EUGÈNE LEMBERG (1903-1976)
ET EMERICH K. FRANCIS (1906-1994)

Réflexions historico-scientifiques sur les biographies des deux „Staffelsteiner“
dans le „combat des nationalités“ et en République fédérale allemande

Karin Pohl

L'essai suivant tente d'établir des parallèles marquants dans les biographies des sociologues Eugène Lemberg et Emerich K. Francis. L'auteur étudie la vie et l'œuvre de ces deux chercheurs sur une période qui s'étend de la phase du „combat des nationalités“ (Volkstumskampf) dans la moitié des années 1920 à la République fédérale allemande des années 1970. Cette étude comparative met en évidence des parallèles remarquables de même que des différences significatives en ce qui concerne l'intérêt de la recherche, l'approche et les méthodes scientifiques. L'auteur recherche des liens entre leurs biographies, les périodes de leur histoire contemporaine et leur travail scientifique. Elle prend en considération leur empreinte commune dans le cercle de l'université du Staffelstein catholique, comment leurs chemins se sont séparés à la suite du rattachement des territoires sudètes à l'Allemagne national-socialiste, les expériences d'émigration et de retour que fit Francis d'une part et celles de guerre et de déplacement que fit Lemberg d'autre part, et finalement le nouveau départ professionnel des deux en République fédérale allemande. A l'aide des biographies de ces deux chercheurs, on discerne des aspects exemplaires du processus de transformation scientifico-historique des sciences sociales en Allemagne de l'Ouest: ainsi, on remarque d'un côté la persistance de la notion essentielle de „peuple“, qui est la caractéristique de l'œuvre du sociologue Eugène Lemberg – en dépit de nouvelles impulsions qui se dégageaient de ses écrits – et, d'un autre côté, la propagation progressive d'une sociologie de type analytique qui utilisait une terminologie vidée de son idéologie.